

SOMMAIRE

1. AVANT D'OBSERVER : LANCER LE DÉBAT EN CLASSE

2. LA CIGOGNE BLANCHE : FEVRIER

Le nid : un site de reproduction

Défense du territoire : une période parfois agitée

Retour de la femelle : un début d'aventure

Observations sur la webcam

Sujets à aborder en classe

3. LA CIGOGNE BLANCHE : MARS

Les accouplements : une période de reproduction intense

Son environnement : une base essentielle de la reproduction

La communication : un lien essentiel dans le couple

Le dimorphisme : une différence physique

Observations sur la webcam

Sujets à aborder en classe

4. ACTIVITÉS À PROPOSER EN CLASSE

5. DOCUMENTS EN PIÈCES JOINTES



SUIVI DU NID DES CIGOGNES LIVECAM NATUROPARC

J'observe, je note, je comprends !



1. AVANT D'OBSERVER : LANCER LE DÉBAT EN CLASSE

Avant même d'ouvrir la webcam, nous vous proposons de faire émerger les représentations des élèves.

Vous pouvez par exemple, lancer un brainstorming pour noter au tableau toutes les idées, bonnes ou mauvaises, qui viennent à l'esprit quand on entend parler de "cigogne".

Puis, leur proposer : "Dessine une cigogne comme tu l'imagines. »

Ce moment sera plutôt individuel cette fois-ci. Les dessins pourront ensuite être présentés ou affichés afin de permettre, à la fin de l'année, de comparer les représentations initiales avec tout ce que les enfants auront appris entre-temps.

2. LA CIGOGNE BLANCHE : FEVRIER

Le nid : un site de reproduction

La cigogne blanche est fidèle à son site de reproduction : les adultes reviennent au même nid d'une année à l'autre.

En Alsace, les premières cigognes blanches reviennent donc de migration dès le mois de février, pour leur nid.

Le mâle arrive généralement en premier sur le site, mais la femelle peut le rejoindre rapidement. Cette période marque le véritable début du cycle de reproduction.

À son arrivée, le mâle :

- Réaffirme la possession du nid
- Le défend face à d'autres cigognes
- Le remet en état après l'hiver
- Prépare activement l'installation du couple



Les intempéries hivernales (vent, pluie, gel) peuvent fragiliser la structure... Alors, le mâle rafistole et consolide donc le pourtour, façonne le centre du nid en le piétinant pour créer une zone plus stable, qui accueillera les futurs œufs. C'est pour cette raison, qu'un nid de cigogne peut peser plusieurs centaines de kilos, 500 en moyenne, et être utilisé pendant de nombreuses années.

Il est constitué de :

- grosses branches (structure solide)
 - brindilles
 - herbes sèches et paille
- poils et plumes
- parfois des matériaux d'origine humaine

Défense du territoire : une période parfois agitée

Février est également une période de forte compétition.

Toutes les cigognes ne possèdent pas encore de nid à leur arrivée, surtout les jeunes, il devient donc un endroit très précieux.

Les cigognes peuvent se montrer très vigilantes et défendre activement leur nid contre d'autres individus qui tenteraient de s'y installer.

Lorsqu'une cigogne s'approche trop près, le propriétaire du nid adopte une posture d'intimidation : il se redresse, ouvre largement les ailes et peut claquer fortement du bec. Ce comportement permet souvent d'impressionner l'intrus et de l'éloigner. Il arrive cependant que les tensions aillent plus loin et que deux cigognes se battent pour le contrôle du nid.

Ces conflits sont généralement courts, car l'objectif est surtout de montrer sa force et de protéger son territoire.

Retour de la femelle : un début d'aventure

La femelle revient en moyenne une quinzaine de jours après le mâle, souvent autour de la Saint-Valentin. Lorsqu'elle arrive au nid, le mâle l'accueille en claquant du bec, un comportement appelé craquètement.

Il s'agit souvent de la même femelle qui revient retrouver le mâle. Mais la cigogne est surtout fidèle au nid, et non à son partenaire. Si une nouvelle femelle arrive la première, le mâle peut l'accepter. Si l'ancienne revient ensuite, un combat peut avoir lieu entre les deux, et la gagnante gardera le nid.



Observations sur la webcam

Lors de la réappropriation, on peut observer :

- Le transport de branches
- L'aménagement du centre du nid
- Des comportements de surveillance
- Des scènes de défense du nid
- Le retour de la femelle
- Quelques accouplements

Lors de la défense du nid, on peut aussi observer :

- Des postures d'intimidation, avec les ailes largement ouvertes
- Le cou tendu vers l'intrus
- Le bec ouvert
- Des claquements de bec rapides
- Parfois de courts affrontements entre cigognes, parfois spectaculaires.

Sujets à aborder en classe

- L'influence de la météo sur les animaux

Les élèves peuvent comprendre que les conditions climatiques (vent, pluie, gel) influencent directement les habitats. Après l'hiver, le nid doit souvent être réparé, ce qui montre que les animaux doivent constamment s'adapter à leur environnement.

- L'importance d'un habitat adapté

Le nid n'est pas seulement un tas de branches : c'est une structure solide et bien placée qui doit supporter le poids des adultes et des jeunes. Cela permet d'aborder la notion d'habitat et les conditions nécessaires à la reproduction.

- La préparation de la reproduction

L'arrivée précoce du mâle et son travail sur le nid montrent que la reproduction commence bien avant la ponte, avec la préparation du site et la défense du territoire.

- La question des déchets dans la nature

On peut parfois observer dans les nids des éléments d'origine humaine (ficelles, plastiques...). Cela permet d'aborder la question des déchets dans la nature et leurs effets sur la faune sauvage.



3. LA CIGOGNE BLANCHE : MARS

Les accouplements : une période de reproduction intense

Les cigognes commencent par réaliser des parades nuptiales sur le nid. Les deux partenaires rejettent alors la tête en arrière et claquent du bec l'un vers l'autre. Ces postures et ces mouvements permettent de renforcer le lien entre les deux cigognes et de confirmer le couple pour la saison de reproduction.

Le couple est désormais formé. Le nid est consolidé. La reproduction devient pleinement active, les accouplements deviennent plus fréquents. Le mâle monte brièvement sur le dos de la femelle. L'accouplement ne dure que quelques secondes, mais il peut se répéter plusieurs fois par jour. Cette période est donc assez intense et annonce l'arrivée prochaine des premiers œufs dans le nid.

Son environnement : une base essentielle de la reproduction

Chez la cigogne blanche, la reproduction dépend de plusieurs facteurs liés à l'environnement. L'allongement des journées à la fin de l'hiver, appelé photopériode, ainsi que l'ensoleillement stimulent les hormones reproductrices et déclenchent les comportements liés à la reproduction.

La météo joue également un rôle important. Le vent, la pluie ou le gel peuvent abîmer le nid pendant l'hiver, ce qui oblige les cigognes à le réparer avant la reproduction. Les conditions climatiques influencent aussi la disponibilité de nourriture, car les cigognes ont besoin de trouver suffisamment de proies pour avoir l'énergie nécessaire.

Enfin, le choix du nid est essentiel : il doit être solide, bien placé et situé dans un territoire riche en ressources alimentaires. Tous ces éléments augmentent les chances de réussite de la reproduction au printemps.



La communication : un lien essentiel dans le couple

Le craquètement est un comportement typique chez la cigogne blanche. Ce claquement rapide du bec sert de moyen de communication entre les individus. Selon le contexte, il peut servir à accueillir son partenaire lors de son retour au nid, à renforcer le lien du couple pendant les parades nuptiales, ou encore à intimider un intrus qui s'approcherait trop près du territoire.

Contrairement à beaucoup d'oiseaux, la cigogne blanche ne chante presque pas, car ses cordes vocales sont atrophiées. Elle utilise donc principalement le claquement du bec pour communiquer. Mais ce langage ne se limite pas au son : la cigogne utilise aussi sa gestuelle et ses postures. Une tête rejetée en arrière, des ailes entrouvertes, un cou tendu ou une posture dressée peuvent transmettre différentes informations aux autres cigognes.

Ces comportements permettent aux partenaires de se comprendre, de maintenir la cohésion du couple et de défendre leur nid. Observer ces interactions permet de mieux comprendre que les animaux possèdent eux aussi leurs propres codes de communication.

Le dimorphisme : une différence physique

Le dimorphisme sexuel correspond aux différences visibles entre le mâle et la femelle d'une même espèce. Chez certains animaux, ces différences sont très marquées, comme chez le paon ou le cerf.

Chez la cigogne blanche, en revanche, ces différences sont très discrètes. Le mâle et la femelle se ressemblent presque totalement : ils ont tous les deux un plumage blanc et noir, ainsi qu'un long bec et de longues pattes rouges. Le mâle est généralement un peu plus grand et plus massif, avec parfois un bec légèrement plus long, mais ces différences restent difficiles à observer à l'œil nu.

C'est pourquoi, lorsqu'on observe des cigognes dans un nid, il est souvent impossible de savoir simplement en les regardant laquelle est le mâle et laquelle est la femelle. Les scientifiques doivent parfois se baser sur le comportement ou utiliser des méthodes d'étude plus précises pour les distinguer.



Observations sur la webcam

Lors des parades nuptiales, on peut observer :

- Les craquètements entre les partenaires
- Des accouplements réguliers sur le nid
- Des moments de repos côte à côte sur le nid
- La poursuite de l'aménagement et du renforcement du nid
- Les ressemblances entre les 2 individus

Sujets à aborder en classe

- La communication chez les animaux

Les élèves peuvent observer que les cigognes ne “parlent” pas comme nous, mais communiquent grâce à des comportements précis : claquements de bec, postures face à face, immobilité synchronisée. Cela permet d'introduire la notion de langage corporel et de signaux chez les animaux.

- La fécondation et le cycle de reproduction

Mars est le moment où les accouplements sont visibles. Les élèves comprennent que la reproduction ne commence pas à la ponte, mais bien avant, avec la fécondation. Cela permet d'expliquer simplement les grandes étapes : accouplement → fécondation → ponte (à venir).

- La notion de territoire et de compétition

Les comportements de défense observés en mars montrent que les ressources (ici le nid) sont limitées. Cela permet d'aborder la compétition entre individus et l'importance de sécuriser un territoire pour assurer la réussite de la reproduction.

- Le lien entre environnement et reproduction

L'allongement des journées et l'amélioration des conditions climatiques déclenchent la reproduction. Les élèves peuvent comprendre que les animaux adaptent leur calendrier biologique aux saisons et à la disponibilité alimentaire.



4. ACTIVITÉS À PROPOSER EN CLASSE



À partir des observations réalisées sur la webcam, vous pouvez proposer plusieurs activités concrètes pour permettre aux élèves de mieux comprendre la taille réelle de la cigogne et le travail de construction du nid.

Créer une cigogne taille réelle

Vous pouvez imprimer le patron de la cigogne en taille réelle, puis :

- relier les différents points
- Les assembler et les colorier selon les couleurs réelles de la cigogne blanche

Cette cigogne peut devenir une œuvre collective de classe.

C'est aussi un excellent moyen pour les élèves de visualiser la taille impressionnante de l'animal.

Vous pouvez répartir les tâches (découpage, peinture, assemblage) afin que chacun participe au projet commun. Chaque groupe pourrait s'occuper d'une partie de la cigogne.

Construire un nid grandeur nature

Sortez à l'extérieur avec vos élèves.

Formez des « couples de cigognes » et tracez au sol un ovale d'environ 1,50 m de diamètre.

Les élèves doivent ensuite :

- Aller chercher des branches et autres matériaux
- Les disposer dans l'ovale
- Essayer de recouvrir totalement le sol

Ils se rendront rapidement compte que :

- Il faut énormément de matériaux
- La construction prend du temps
- Le nid doit être solide et bien organisé

Cette activité permet de comprendre concrètement l'ampleur du travail réalisé par les cigognes.

Fabriquer un bec de cigogne

Proposez aux élèves de réaliser un petit bec en origami.

En l'ouvrant et le refermant, ils peuvent tester le claquement et comprendre que le craquètement est un son mécanique, produit par le choc des mandibules et non un chant.



5. DOCUMENTS EN PIÈCES JOINTES

- Poster de suivi Février / Mars à imprimer et compléter au fil des observations.
- Images des comportements à découper et à ajouter au poster
- Cigogne taille réelle à imprimer et à assembler
- Instruction pour le bec en origami

